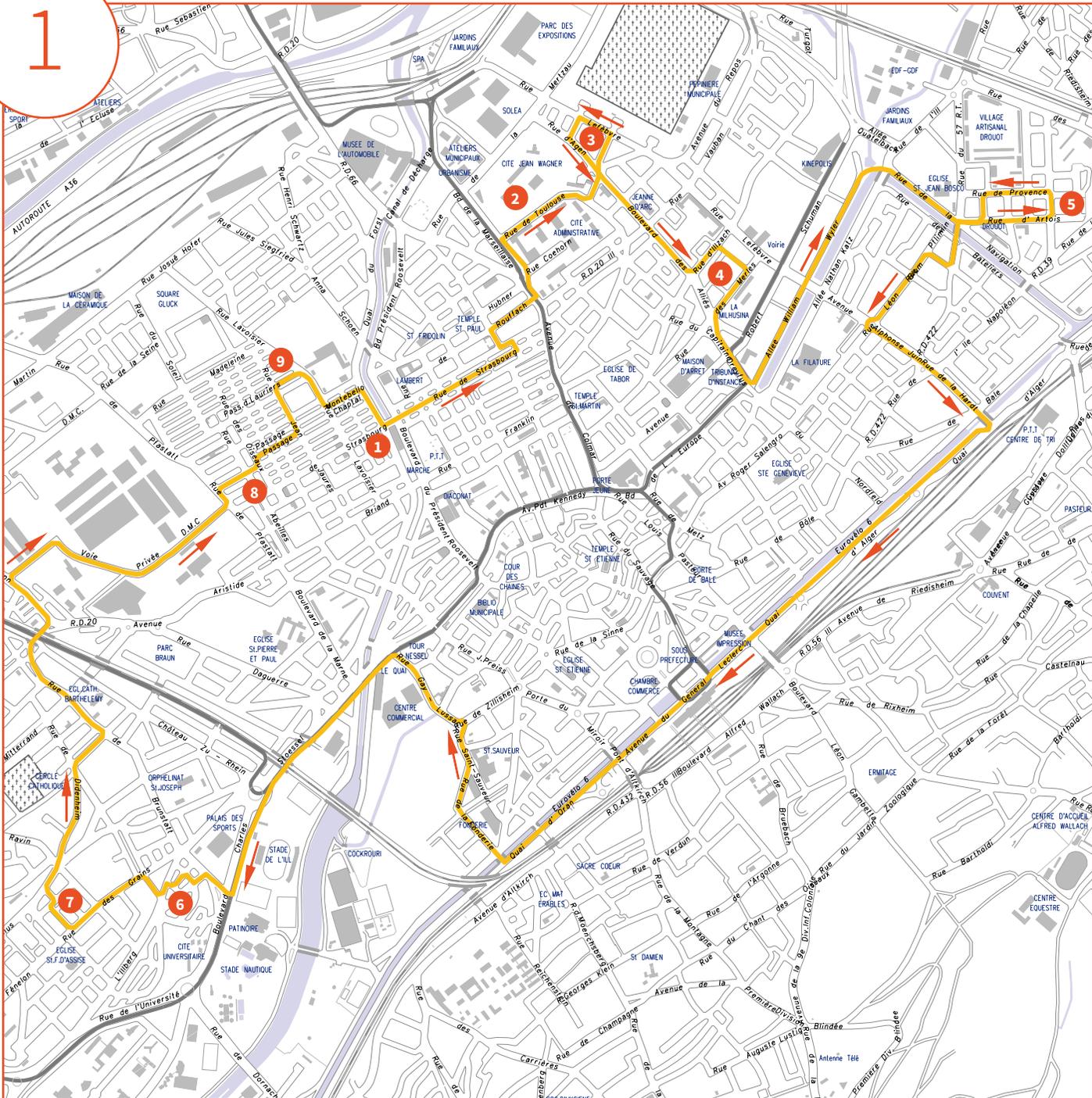


1



La Cité vue de l'église Saint-Joseph en 1946

Cité Jean Wagner

# Circuit 1 LES CITÉS OUVRIÈRES

Départ rue de Strasbourg / boulevard du Président Roosevelt

Tout au long des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles, patronat, caisses de crédit mutuel et municipalités s'efforcent d'offrir à la partie pauvre de la population un logement sain et moralisateur.

C'est tout d'abord l'initiative patronale, via la Société Mulhousienne des Cités Ouvrières (SOMCO) qui, en 1853, donne naissance à une cité ouvrière unique en Europe par sa précocité, l'innovation dans la forme du bâti et la possibilité d'accès à la propriété. A la fin du 19<sup>e</sup> siècle, ce sont les caisses de crédit mutuel (ouvrière et catholique) qui font fleurir dans la ville des logements de même type (rez-de-chaussée, deux étages et des combles : les R+2+C), modèle repris par des promoteurs-construteurs comme Buhler. C'est cependant la municipalité qui devient l'acteur principal à partir des années 1870.

Dans l'entre-deux-guerres, les socialistes au pouvoir développent la réponse publique ou parapublique au mal-logement, en intervenant dans divers quartiers (Drouot, Haut Poirier...), puis, après la Seconde guerre mondiale en construisant de petits collectifs (cité Wagner et cité Sellier), lesquels précèdent l'une des premières ZUP de France, celle des Coteaux.



Cité Wolf



Cité Henri Sellier



Cité Drouot



Colonies Rieff et Haller



Cité Haut-Poirier dans les années 1930



Place Jean-Jacques Schmalzer



Cité Manifeste

### 1. La Cité

En 1853, Jean Dollfus fonde la SOMCO qui commence immédiatement la construction de logements ouvriers entre le canal de décharge et l'avenue de Colmar. Dès 1856, la cité s'étend de l'autre côté du canal, vers l'usine DMC. Elle se compose de trois types de maisons : maisons en bandes selon le modèle anglais, soit dos à dos avec jardin devant, soit entre cour et jardin, « carré mulhousien » inventé par la SOMCO, maison divisée en quatre avec entrées indépendantes et jardinet. 1243 maisons seront construites, avec une innovation : la possibilité d'accession à la propriété.

### 2. Cité Jean Wagner

La cité Jean Wagner, du nom du maire de Mulhouse entre 1953 et 1956, est à l'origine un ensemble de 635 logements construits par les HLM entre 1956 et 1958 pour répondre aux énormes besoins de logements liés à la croissance démographique de la ville après la guerre. C'était un ensemble de 13 barres, avec

des espaces libres et quelques équipements. On notera le traitement des cages d'escalier sortant de la façade. Le quartier fait l'objet d'une opération de démolition-reconstruction depuis 2005. Il intègre des logements construits en Haute Qualité Environnementale.

### 3. Cité Wolf

Au lieu-dit « Au loup », autrefois couvert de prés, le conseil municipal à majorité social-démocrate décide en 1905 de bâtir des logements pour lutter contre la cherté des loyers. Répartis dans de petits immeubles de 3 niveaux avec un traitement original des toitures, ils sont édifiés entre les rues Risler, Lefebvre et de la Martre. De 1924 à 1928 est construite la 2ème tranche de la cité. Celle-ci est basée sur un traitement d'îlots (rues de Nancy, de Lure, de Vesoul et de Valmy) avec porches d'entrée des cours côté cimetière et jardins familiaux à l'intérieur.

### 4. Cité Henri Sellier

La cité Sellier est un ensemble HLM édifié entre 1953 et 1956, le premier d'après-guerre. Il se compose de 240 logements de type F2 et F4 dans des immeubles simples et de 76 garages construits autour d'espaces verts. Le groupe scolaire est inauguré en 1959. Comme A. Ribot, H. Sellier est l'un des grands noms du logement social. Socialiste, ministre et maire de Suresnes dans l'entre-deux-guerres, il réalise d'importantes opérations immobilières qui introduisent les espaces verts en leur cœur, pour approcher de l'idéal de cité-jardin (une ville dans un cadre rural).

### 5. Cité Drouot

Pour répondre à la demande de logements et apporter du travail aux nombreux ouvriers au chômage, le maire socialiste Auguste Wicky se lance dans une politique de grands travaux. Elle se traduit ici en 1930 par la construction de 812 logements dans des immeubles à 4 niveaux

avec balcons côté jardin et cages d'escalier en encorbellement. On aménage places de jeux, jardins publics et jardinets pour chaque locataire. Le programme inclut la construction de bains, d'un dispensaire, d'une crèche, d'une salle des fêtes, d'une bibliothèque et d'un groupe scolaire.

### 6. Colonies Rieff et Haller

Au début du 20<sup>e</sup> siècle, l'architecte Schwartz conçoit pour la SOMCO un ensemble de 65 maisons rues de Delle, de Bussang, de Gray et d'Héricourt. Elles présentent 2 niveaux et sont accolées par 2, 3, 4 ou 5 et entourées de petits jardins. Lors du rattachement de Dornach à Mulhouse en 1914, cette Neue cité prend le nom de l'ancien maire de Dornach qui avait exercé plusieurs mandats entre 1831 et 1855. En 1907, entre la rue des Pommiers et la rue des Grains, Fritz Haller, originaire de Strasbourg, fait construire un ensemble d'immeubles qui prend son nom.

### 7. Cité Haut-Poirier

Cet ensemble de 176 logements à caractère social est construit par le service municipal d'architecture en 1929 et 1930, sous forme de petits immeubles, autour de la place Alexandre Ribot. Celui-ci, instigateur de la loi française du 10 avril 1908 qui facilita l'accession à la petite propriété, est considéré comme le créateur du « crédit foncier du pauvre ». Ces petits immeubles à deux niveaux avec des combles comprennent deux à quatre logements et sont édifiés au milieu de parcelles plantées. Ils disposent de jardins familiaux.

### 8. Place Jean-Jacques Schmalzer

La place Jean-Jacques Schmalzer, du nom de l'un des trois fondateurs de la première manufacture d'indiennes à Mulhouse en 1746, est bordée par des immeubles de type R+2+C, construits à partir de la fin du 19<sup>e</sup> siècle et semblables à ceux que l'on trouve dans de nombreux quartiers de

la ville. Ces logements, dans des immeubles en bandes, tous identiques à l'exception de la décoration en plâtre sur la façade, constituent une alternative aux maisons de la Cité, toute proche, trop onéreuses pour certains ouvriers.

### 9. Cité Manifeste

A l'occasion de ses 150 ans, la SOMCO décide la construction d'une nouvelle cité, dans le prolongement de celle de 1853. Cinq équipes d'architectes, autour de Jean Nouvel, interviennent sur l'espace libéré par la démolition des entrepôts Schoettlé. Livrées en 2005, leurs spacieuses réalisations, toutes différentes, expriment cinq visions d'un habitat social renouvelé, tout en s'inspirant des principes de la cité d'origine : venelles, jardinets, architecture même des constructions évoquent la cité du 19<sup>e</sup> siècle, ses carrés mulhousiens, comme ses maisons en bande.